

LA PARABOLE DE LA VIGNE ET DU ROSEAU



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Une vigne enviait le destin du roseau, né dans les vallons humides. La vigne se lamentait ainsi : « On me place sur des coteaux arides et pierreux, plombés de soleil, et on veut que je donne un fruit d'un jus divin, tandis que ce futile arbuste végète tristement en un lâche repos et croît à son aise, aux abords des eaux. C'est être tellement injuste envers moi. » L'ormeau, planté dans son voisinage, dit alors à la vigne : « Ne te plains pas, ton sort est assez beau. Bientôt cet inutile roseau traînera sans honneur aux abords du marécage. Bientôt les eaux bienfaisantes de l'automne viendront des cieux et iront chercher sur les montagnes les villageois et leurs compagnes. Ils cueilleront en chantant tes fruits délicieux et dans les caves paternelles, gardé d'âge en âge pour les races nouvelles, ton nectar charmera les mortels et les dieux. » (Une fable de Jean Louis Grenus)

Il est toujours bien tentant d'envier le sort de son voisin. On ne connaît pas les mystères de sa vie et ainsi, on a tendance à l'idéaliser. En imitant la vigne qui enviait le sort du roseau futile et agité, on perd ainsi un temps énorme à découvrir les beautés intérieures qui nous habitent. Malheureusement, on nous apprend peu à nous aimer soi-même. Un temps, on utilisait une prière assez problématique où on demandait la grâce de nous mépriser soi-même! On part de loin! Au lieu de nous mépriser, on aurait tout à gagner à apprendre à nous accepter, à nous assumer et à découvrir et apprécier nos beautés intérieures. Mon travail pastoral a consisté depuis toujours à conduire les personnes à s'aimer, à s'habiter pleinement. Comme il est important de confirmer les enfants que nous accompagnons pour qu'ils apprennent le plus tôt possible à se connaître et à s'apprécier eux-mêmes. C'est ainsi qu'il devient possible d'accepter nos sols pierreux et arides afin que nous donnions, comme la vigne, un nectar capiteux. On ne grandit pas dans la facilité et encore moins dans le mépris de soi-même! Quand on a une bonne estime de soi, on

devient alors plus stable, moins vulnérable aux séductions et aux manipulations.

Un jour, une tulipe surprit une rose qui répandait des larmes, et le cœur chaviré de compassion, elle demanda à la reine des fleurs la cause de ses pleurs. La rose lui confia alors son drame intérieur : « Apprenez quels sont mes malheurs : j'aimais un papillon, brillant, jeune, adorable. Lui-même me trouvait aimable. Il me le disait avec l'accent du cœur! Mais qu'il était enchanteur quand il me jurait une éternelle ardeur en reposant son vol sur ma tige flexible. Eh bien! Le croirez-vous ma sœur? Il m'a abandonné, le volage, pour une jonquille aux couleurs bien pâles! Ils sont tous de même ces prétendants inconstants et trompeurs. Désormais, je renonce à l'amour, c'est trop souffrant et cela me cause trop de peines. Je crains maintenant son empire et ses chaînes et ses douleurs mortelles. » À peine la rose eut-elle terminé sa longue plainte, qu'un de ces étourdis papillons s'approcha d'elle en lui disant comment elle était charmante et belle. Et la rose, oubliant tout, tomba encore une fois, sous le charme. (D'après une fable de Jean Louis Grenus)

Pour vivre l'amour, le véritable amour, il importe que nous soyons libres et en équilibre. Sinon, il y a un risque, celui de tomber dans un leurre, un mirage. Il y a un risque de considérer l'autre, l'admiré(e), comme un pansement sur les plaies de son cœur. L'autre ne pourra jamais jouer ce rôle si on tend à vivre un amour véritable cependant. Vivre l'amour dans le non-attachement c'est considérer l'être aimé comme une personne libre et digne et non comme un outil utilisé à ses fins. Qui aime vraiment trouve sa joie dans la vérité, qui aime vraiment ne fait rien de laid et de malhonnête comme le dit l'apôtre Paul dans ce texte surnommé : éloge du véritable amour (1Co. 13, 1-13). La rose venait encore une fois de s'exposer à souffrir de rejet et de mépris en pensant trouver en l'autre ce qui se trouve déjà en elle : l'estime et la valeur du soi.

